Marie-Françoise Baslez, *Les persécutions dans l'Antiquité. Victimes, héros, martyrs*

Paris, Fayard, 2007, 417 p.

Anna Van den Kerchove

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/9723>

DOI : 10.4000/assr.9723

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 157-310

ISBN : 978-2-7132-2145-3

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Anna Van den Kerchove, « Marie-Françoise Baslez, *Les persécutions dans l'Antiquité. Victimes, héros, martyrs* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-2, mis en ligne le 29 janvier 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/9723> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.9723>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Marie-Françoise Baslez, *Les persécutions dans l'Antiquité. Victimes, héros, martyrs*

Paris, Fayard, 2007, 417 p.

Anna Van den Kerchove

- 1 Les persécutions constituent toujours une source de passions. Tel est le thème auquel l'auteur consacre un beau livre écrit avec rigueur et retenue. Cet ouvrage ne constitue pas seulement un livre supplémentaire dans une bibliographie déjà importante sur le sujet. Il s'agit vraiment de faire le point sur les persécutions, tout en adoptant des principes méthodologiques et épistémologiques différents par rapport à la recherche antérieure. L'auteure distingue le persécuté du martyr et considère que le premier est essentiellement affaire de subjectivité et de représentation. Loin de se focaliser sur les seules persécutions subies par les chrétiens, M.-Fr. Baslez enquête sur les deux traditions auxquelles les chrétiens ont fait appel, la grecque avec Socrate et la juive. Elle retrace ainsi l'histoire des persécutions depuis l'époque classique jusqu'à la période gréco-romaine, le tout à partir d'une documentation très large. Pour mener cette étude, l'auteure refuse, à juste titre selon nous, d'opérer une claire dichotomie entre une première période tolérante, avec le polythéisme, et une seconde intolérante, avec le monothéisme, considérant que ces deux périodes sont caractérisées par les mêmes perceptions génériques et négatives de l'autre. De même, elle ne considère pas les persécutions comme étant un témoin d'une opposition entre deux civilisations : le persécutateur et le persécuté parlent le même langage et partagent les mêmes valeurs. De plus, elle tient aussi bien compte des aspects religieux des persécutions que de leurs aspects politiques et fait remarquer que les persécutions se font plus contre des personnes que contre des doctrines.
- 2 Le livre est bien construit et argumenté, avec des propos nuancés, notamment en ce qui concerne la vision très négative accolée historiographiquement à l'édit de Dèce. L'auteure organise l'ensemble de son propos en trois parties dont la première est consacrée à l'étude des prototypes grecs et juifs et au cadre social et religieux dans

lequel les persécutions ont pu se développer. Ainsi, traite-t-elle de Socrate et des martyrs alexandrins autour de l'idée de la *parrhêsia*, du droit de tout dire. Elle s'intéresse aussi aux sectes et aux associations, en relation avec le droit et la législation, le tout avec des remarques éclairantes sur le bouc émissaire et le procédé de l'amalgame. Ce questionnement conduit à aborder les minorités religieuses et ethniques et les relations complexes qu'elles entretiennent avec les Grecs et les Romains. M.-Fr. Baslez termine avec l'antijudaïsme antique à partir d'une interrogation sur les relations entre les états multiethniques et l'exclusivisme du monothéisme juif et elle met l'accent sur 168 av. J.-C. et la crise macchabéenne.

- 3 La deuxième partie concerne l'invention du martyre. L'auteure commence par mettre en regard les martyrs juifs et les héros grecs à partir d'une conception différente de la belle mort, avant de livrer une étude de quelques figures de martyrs juifs, dont les héros macchabéens devenus des modèles. Les chrétiens réinvestissent et adaptent les persécutions et martyrs juifs à la lumière des événements qui leur sont contemporains. Certaines figures prophétiques sont même transformées en martyrs. Cependant, les chrétiens ne prônent pas tous la même attitude face à la mort, et il existe un débat sur le martyre.
- 4 Dans un troisième temps, M.-Fr. Baslez s'intéresse aux relations entre la religion, le droit et la liberté, entre le pouvoir et les chrétiens jusqu'au moment où le christianisme devient religion d'État. Il ne faut pas avoir une vision simpliste et monolithique du rôle des autorités. Le but de celles-ci est de réintégrer les déviants et de maintenir l'ordre public. Les motivations religieuses se retrouvent souvent au second plan et sont assez imprécises. L'auteure invite à ne pas négliger la place des différends personnels et des affaires privées à l'origine de certaines persécutions. Dans l'histoire des rapports du pouvoir aux chrétiens, elle réaffirme l'importance des mesures de Dèce, qui constituent un véritable tournant, même si au niveau local, certains magistrats opèrent un écart par rapport aux décisions impériales. L'orthopraxie rituelle est désormais une notion importante, témoignant d'une nouvelle perception du chrétien ; de plus, le geste rituel acquiert un nouveau statut, devenant la marque d'une identité païenne. La question des *lapsi* se pose de manière plus dramatique.
- 5 Si nous pouvons regretter l'absence d'index, saluons l'inclusion d'une chronologie. L'ensemble, bien écrit, intéressera un large public d'étudiants et de chercheurs qui trouveront là de très précieuses données, qu'ils pourront compléter grâce à la bibliographie thématique.